BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm Ollie Metts à Caroline Dongieux, Medelice de Labostrie à Léonore Cerre, Louis A. Gillette à Alice M. Castillion.

NAISSANCES.

Mmes Wm F. Watson, un garçon; Jacob Stevens, un garçon; Léon S. Corbeau, une fille.

DECES.

P. J. Lefebvre, 73 ans, Opelousas, Lne: Kirk L. Bills, 48 ans, Louisiana Retreat; Julius F. Brockelman, 46 ans, 1104 Dryades; Vve Anna Giles, 74 ans, 1733 St. Andrews; Lina Debos, 49 ans, 5126 Perrier; Gaetano Ranatza, 58 ans, paroisse Jefferson; Thérése C. Power, 28 ans, 1513 Champs Elysées; John Rubin, 53 ans, 1521 Clouet; James Castine, 5 jours, 1026 Hillary; Remuso Ferrier, 19 ans, 940 St Claude; Mary A. Marcus, 38 ans, 2724 St-André; Enfant du sexe féminin de Mme Mathilde Boé, 21 jours, Français et Mandeville; Geo. Fleming, 35 ans, Diane et Elmire; Julia Lacheau, 60 ans, 2322 Iberville; Marguerite Zardé 54 ans, 2624 Hôpital.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Marie Vidal vs Douglas P. Voorhies, demande de divorce.

Vve Lee G. Petit vs Peter Rando, procès exécutif de $560.

Bassett Furniture Co. vs Philip Seelig, réclamation de $186,70 sur un compte courant.

Simon Ascher & Co. vs S. Mann & Brasher, action en recouvrement de $122.70 sur un compte courant.

Wm Theobald vs J. J. Weinfurter action en dommages de $2 150.

Miller & Co. vs Philip Bodenheimer, réclamation de $5,667,45 sur des billets.

Successions ouvertes:

Wm Atkinson, Dr Joseph Schmittle, Jean M. Lafferanderie.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

M. et Mme J. F. Grahom à T. E. Frazier, 2 terrains, Cohn, Constance, Spruce, Dante, $1000.

Miss E. E. M. D. Howcott à U. A. Robert, terrain, Howard, Amelia, Delachaise, Liberté, $1318.74.

L'acquereur au Vendeur, même propriété, $1318 74.

Firemens B. Assn. à Aug. Vezon, portion, Dumaine, Hennessey, Carr et City Park Ave., $3,900.

Jos. Tallon à Sub. B. and L. Assn., terrain, Patterson, Bermuda, Morgan, Segum, $2,500.

Acquéreur au vendeur, S. P., $2,500.

Edw. L. Deluzain à la 3rd District B. Ass'n, un terrain, Clouet, Montégut, Dauphine et Royale, $700.

M. et Mme A. Moise à la Sub. B. & L. Ass'n, un terrain, Champs-Elysées, Français, Galvez et Johnson, $1000.

FAITS DIVERS.

Le "Heredia" sera probablement renfloué aujourd'hui.

La United Fruit Company a reçu, hier matin, un radiogramme annonçant que le vapeur "Heredia", qui est échoué depuis une quinzaine de jours sur les récifs au large du Cap Gracias, Nicaragua, serait probablement renfloué dans la soirée, ou samedi matin. Deux puissants remorqueurs sont aux côtés du "Heredia" et l'on suppose qu'ils n'auront aucune difficulté à le tirer au large.

Le secrétaire de la guerre est invité à visiter la Nouvelle-Orléans.

M. Jacob M. Dickinson, le nouveau secrétaire de la guerre, ayant manifesté le désir de visiter les travaux du Canal de Panama, le comité de l'Union Progressiste en a profité pour l'inviter à visiter la Nouvelle-Orléans à son retour de Colon.

La dépêche suivante lui a été envoyée hier matin:

"Hon. Jacob M. Dickinson, secrétaire de la guerre, Washington, D. C.

Des avis de Washington annoncent que vous visiterez prochainement l'Isthme de Panama. Nous vous invitons à vous arrêter dans notre ville et de nous permettre en même temps de vous recevoir avec toute l'hospitalité de la Nouvelle Orléans.

(Signé) UNION PROGRESSISTE.

Devant l'Inspecteur de Police.

Pendant le tribunal de police tenu hier plusieurs agents ont comparu devant l'inspecteur O'Connor.

Les agents Frank Niefes, Edward Borges et Richard Garcia, qui ont négligé de payer leurs cotisations à la caisse de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de la Police, ainsi que le leur ordonne le réglement, ont été suspendus pendant un mois.

Le sergent William Seelhorst, du sixième precinct, qui avait négligé de faire un rapport, a été acquitté par l'inspecteur après avoir reçu une réprimande.

L'agent Jules Michel, du neuvième Precinct, accusé d'ivresse et de conduite indigne d'un officier de police, a été condamné à trois mois de suspension.

Comparution de l'escroc Kelly.

James Porter, alias Kelly, accusé d'avoir volé une bague en diamant dans un magasin de bijouterie, a comparu, hier matin, devant la Cour Criminelle de District. L'accusé a plaidé coupable et a supplié le Juge Chrétien d'user de clémence à son égard.

La sentence sera prononcée la semaine prochaine.

Après avoir subi son emprisonnement, Kelly sera remis entre les mains des autorités de Memphis qui le recherchent pour vol.

John Lee et Joseph Johnson, les deux nègres reconnus coupables d'avoir cambriolé la pharmacie Daste, ont été condamnés: Lee à quatre ans et Johnson à un an de travaux forcés.

Arrestation de deux malandrins.

George Lewis, un nègre, et John Oliver, un jeune gamin blanc qui ces jours derniers avaient attaqué et battu l'agent de police Joseph Lacoste, du poste d'Auger, ont comparu, hier matin en Cour et ont été mis sous 1,000 dollars de caution chacun. Comme les deux inculpés se trouvaient dans l'impossibilité de fournir une telle somme, ils ont été écroués en attendant leur jugement.

Lewis et Oliver ont été arrêtés jeudi soir près des docks de Chalmette après une longue poursuite à laquelle a pris part une chaloupe à gazoline montée par des marins de la station navale, gracieusement mise à la disposition de la police par le contre-amiral Singer, commandant de la station.

Les deux fugitifs étaient cachés dans une embarcation, sur le bord du fleuve, et ce n'est que sur les indications d'un de leurs complices qu'ils ont été finalement trouvés par les agents.

L'agent Lacoste qui a subi des contusions d'une certaine gravité a pu reprendre son service hier après-midi.

Assemblée des Dames Auxiliaires

L'assemblée régulière des Dames Auxiliaires de l'Eglise Mater Dolorosa aura lieu samedi après-midi à deux heures, dans l'école située à l'angle des rues Cambronne et Elm.

L'assemblée sera présidée par Mlle Krebs.

Bagarre nocturne.

Dans une querelle qui a éclaté la nuit dernière, un peu après minuit, Thomas Quinn, demeurant au No 318 rue Sud Diamond, a été grièvement blessé d'un coup couteau dans la poitrine. La lame a perforé un des poumons et les médecins de l'Hôpital n'osent encore se prononcer sur la gravité de la blessure.

Quinn rentrait du théâtre avec son frere et sa mère, lorsqu'arrivés devant la porte de leur domicile ils aperçurent deux individus qui avaient un démêlé avec une locataire. Les deux hommes intervinrent dans la querelle et des gros mots en passèrent rapidement aux coups.

C'est pendant la bagarre que Quinn fut frappé d'un coup de couteau par un de ses adversairss. La police, prévenue, accourut sur les lieux et mit fin à la lutte en arrêtant les participants qui furent emmenés au poste pendant que Quinn était transporté à l'hôpital.

Les individus arrêtés sont: Anthony D. Cullent, demeurant au No 318 South Diamond; Walter O'Leary, 923 rue Magasin, et W. Philipott, 861 rue Magasin.

Ouverture de testaments.

Le testament du Dr Joseph Schmittle a été homologué hier à la cour civile de district.

Par ce testament le défunt lègue à ses trois filles, Ida, Natalie et Lena, la totalité de ses biens qui devront être également divisés.

Le testateur nomme sa fille Mme Natale Schmittle Abbott, exécutrice testamentaire avec pleins pouvoirs.

Le testament de William Atkinson a été homologué, hier après-midi, par le juge Sommerville de la cour civile de district.

Ce document porte la date du 18 janvier 1908.

Le testateur fait les legs suivants A sa femme Mary V. Atkinson, le tiers de ses biens; la balance doit être également divisée entre ses enfants, William J. Luther, S. Hilder et Edward C. Atkinson.

William J. Atkinson est nommé exécuteur testamentaire, sans cautions et avec pleins pouvoirs.

Le testament de J. M Lafferanderie, écrit en français, a aussi été ouvert hier après midi à la Cour Civile.

Le testateur lègue à sa femme l'usufruit de toutes les propriétés qu'il possédait au moment de sa mort. Il lègue à sa fille Mme Geo. White la résidence portant les Nos. 1226-28 rue Nord Liberté.

Mme Lafferanderie est nommée exécutrice testamentaire.

Le commissaire d'immigration n'est pas encore nommé.

M. Stretton, inspecteur de l'Immigration, a reçu hier après midi une dépêche de Washington, l'informant que le département du Commerce et du Travail n'avait encore pris aucune décision au sujet de la nomination du Commissaire d'Immigration à la Nouvelle Orléans, et qu'aucune décision ne serait probablement prise avant quelques mois.

M. Stretton a été en outre avisé que dans l'intervalle il avait toute autorité pour remplir les fonctions incombant à un commissaire.

Inventaire de la succession de M. Cornille.

L'inventaire de la succession de M. Oscar Cornille a été enrégistré, hier, à la Cour Civile de District.

Le compte de cet inventaire est le suivant:

"Meubles, 220 dollars; argent comptant, 1,545.07; total, 1,765.07.

Comparution de Guillotte.

L. V. Guillotte, ex-employé du Bureau des Hypothèques, a comparu, hier, devant les juges Chrétien et Baker, de la cour criminelle. Deux accusations de détournement ont été portées contre Guillotte par le Grand Jury.

L'inculpé a plaidé non-coupable.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Mort de M. Albert Dazet.

Monsieur Albert Dazet, l'un des membres les mieux connus de la colonie française de notre ville, est mort hier après midi à 3 heures. M. Dazet a succombé aux atteintes d'une maladie de foie, qui depuis quelques mois le minait lentement. Le défunt était natif de Mazerolles, département des Hautes Pyrénées, et était établi à la Nouvelle-Orléans depuis une quarantaine d'années.

Doué d'une grande énergie M. Dazet avait mené à bien les affaires qu'il avait entreprises, et c'est au moment où il s'apprêtait à jouir d'un repos bien gagné que la mort est venu le surprendre.

Le défunt appartenait à la plupart des Sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans, dans lesquelles sa mort causera un grand vide.

M. Dazet laisse une veuve et sept enfants: Mme Henri Cazentre, Louis, Jules, Odette, Henry et Paul Dazet.

Ses obsèques seront célébrées demain après-midi à 3 heures.

L'enterrement aura lieu au cimetière St-Louis, No 3, Avenue de l'Esplanade.

Procès en dommages.

M. William Thebold a intenté, hier, devant la cour civile de district, un procès en dommages à M. J. J. Weinfurter.

Le demandeur allègue que le 10 mai 1908 il se promenait en voiture sur l'avenue de l'Esplanade, lorsque M. Weinfurter en passant à toute vitesse en automobile a renversé sa voiture.

Le véhicule a été gravement endommagé et M. Thibold a subi des contusions d'une certaine gravité.

Il demande à la cour de lui accorder des dommages de $2,150.

ECZEMA DE LA TETE AUX PIEDS

Souffrances Inénarrables Pendant Six Mois—Une Masse d'Irritation et de Démangeaison Epouvantable—Ne Dormait que d'Epuisement—Avait Presque Perdu la Tête—Dormit Comme un Enfant après 24 Heures d'Usage de Cuticura Puis fut

GUERI EN UN MOIS PAR LES REMÈDES CUTICURA

"J'ai soixante-dix-sept ans, et un jour, il y a quelques années, je tombai d'une échelle, et me meurtris le talon. Quelques jours après je ne pouvais pas marcher. Je fis venir un médecin et en moins d'une semaine un érésipèle se déclara. Le docteur ne m'avait pas encore guéri de ce mal que j'eus un eczéma de la tête aux pieds. Je fus malade pendant six mois et les souffrances que j'endurai sont indescriptibles. Je ne pouvais dormir ni jour ni nuit à cause de cette terrible démangeaison; quand il m'arrivait de dormir c'était purement d'épuisement. J'étais une masse d'irritation qui avait même gagné mon cuir chevelu. Les médicaments du médecin semblaient augmenter mon mal et j'avais presque perdu la tête. Je lus un article concernant Cuticura et fis prendre par ma femme chez le pharmacien, qui était un membre de ma loge des Odd Fellows, un assortiment de Savon Cuticura, Onguent Cuticura et Résolutif Cuticura. Je m'en servis avec persistance pendant vingt-quatre heures, et pour la première fois depuis six mois je dormis cette nuit-là comme un enfant. Je ne craignais pas d'employer beaucoup d'Onguent Cuticura et de Savon Cuticura avec de l'eau chaude et au bout d'une semaine je pus m'habiller. Ma guérison s'effectua dans un mois et je ne puis depuis lors vanter trop hautement les Remèdes Cuticura. W. Harrison Smith, R. F. D. 2, Mt. Kisco, N. Y., 3 Fév., 1908."

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Enfants et Adultes consiste en Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Cicatriser la Peau et Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

SUICIDE.

Un homme âgé d'environ 35 ans s'est suicidé hier après-midi dans une des chambres à bain du pavillon Frascati à West End, en se pendant à une corde qu'il avait attachée au plafond. Son corps a été découvert vers une heure et demie par M. C. Bouchell, qui a aussitôt averti la police.

Le corps a été transporté à la morgue, mais a une heure avancée de la nuit il n'avait pas encore été identifié. L'individu avait été vu dans les environs de West End jeudi après midi.

Incendie à Alger.

Un incendie a éclaté, hier matin vers une heure, dans la rue Belleville à Alger.

Le feu a pris dans un cottage habité par la famille Carr, et s'est rapidement étendu aux maisons adjacentes qui ont été partiellement détruites.

Les pertes sont couvertes par une assurance.

DECES.

COUTARDE—Décédée vendredi, 12 mars 1909, à 10:10 heures a. m. FRANÇOISE COUTARDE, belle sœur de feu A. V. Bell, âgée de 62 ans, native des Hautes-Pyrénées, France, et résidente de cette ville depuis 35 ans. Les funérailles auront lieu dimanche 14 mars, à 2 heures p. m., de sa dernière résidence No 6036 rue Garfield.

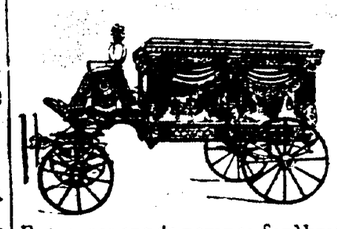
13mars—2f

DAZET—Décédé vendredi, 12 mars 1909, à 3:30 heures p. m., âgé de 59 ans et 7 mois, ALBERT DAZET, époux de Louise Gazave, natif de Mazerolles, Hautes-Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances des familles Dazet, Gazave, Gaillardane, Abadie, H. Cazentre et G. Tujague, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, Société de St-Maurice, l'Union Française, Société du 14 Juillet et l'Orphéon Français, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche, 14 mars 1909, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 509 rue St-Louis, coin Decatur.

Enterrement au cimetière St-Louis No 3, avenue Esplanade. 13 mars—2f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits aux prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2

PRIX: $1.50, $1.00, 75c et 50c

CHARLES FROHMAN Présente

JOHN DREW

Dans JACK STRAW.

Semaine prochaine—"PAID IN FULL"

9mars—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333

VAUDEVILLE AVANCE

L'EXCENTRIQUE GENNARO.
JULIE RING ET COMPAGNIE.
HARRY LINTON ET ANITA LAURENCE.
FRERES WILSON.
MABEL MAITLAND.
JOE POLLARD.
JOE LA FLEUR.
KINODROME.

9 mars—5f

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

Knickerbocker Burlesquers.

Dim. Mat. 14 mars, Trocadero Burlesquers.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés sur:

Marie Michon.
Denis Michon.
Madame Fouquet.
Frédéric Billon, planteur.
Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.
Léon David.

Recherché dans un intérêt de famille:

Joseph Cazenave.
Famille de Nicholas Kieffer.
Charles Blesse.
Eugène Bouleis (Vacherie, Sainte-Jeanne).
Isidore Leroux.
M. et Mme Rifard ou Riford.

Documents à remettre à:

Georges Jeager
Eloi Justin Justou
Le Guluche (Jean.)

oct—1905

Les Repas Que Votre Mère Apprêtait étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a accès aux marchés comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez.

Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Déjeuners et Diners de Noces. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

Plainte portée par un ivrogne.

Albert Bremon, un individu arrivé, ces jours derniers, du Nouveau Mexique, s'est plaint jeudi soir à la police qu'il avait été dévalisé d'une somme de 500 dollars, d'une montre en or et de divers autres objets.

Bremon était ivre au moment où il a porté sa plainte, et après enquête les agents ont constaté que son récit avait été inventé de toutes parts. Il a été confié aux soins de M. Bush, propriétaire de l'hôtel de ce nom, qui s'est empressé de l'emmener prendre un somme dont il avait le plus grand besoin.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT & MATS: Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c; Matinées.....15c, 25c, 35c

J. E. STIRLING présente

La Comédienne Artistique

ROSE MELVILLE

Dans la Pièce Caractéristique

"SIS HOPKINS"

Semaine prochaine.....TEXAS

9mars—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Où le public se rend cette saison.

TELEPHONEZ MAIN 166.

Deadwood Dick's Last Shot.

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.

PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c; Matinées.....10, 20 et 30c

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA PROVENCE, 18 mars.
*LA SAVOIE, 25 mars.
*LA TOURAINE, 1er avril.
*LA LORRAINE, 8 avril.
*LA PROVENCE, 15 avril.
*LA SAVOIE, 22 avril.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra:

S. S. LA GASCOGNE, 13 mars.

Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. FLORIDE, 10 mars.
S. S. ST-LAURENT, 1er avril.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS

—DE—

MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Grand Magasin de Livres.

Livres de Droit, de Médecine Revues Scientifiques et Littéraires.

Derniers Romans Parus.

622 RUE DE CHARTRES,

Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres.

J. G. de BARONCELLI, Manager

•21 fév—

teur.

—Patt! C'est Roggers qui a été mon maître; il l'est resté.... Puis-je aller vous rendre visite?

—Je vous recevrai avec le plus grand plaisir.

—Quand cela, demain?

—Je serai à la maison de cinq à sept. Voici mon adresse.

Elle griffonna le numéro de l'avenue du Bois sur sa carte et la lui tendit.

—Moi, je suis descendu comme d'habitude à l'Electric Hotel, fit-il négligemment. On y est bien.

—Oui, assez bien en effet, confirma madame Seymour. Alors demain, n'oubliez pas?

—Entendu, nous voici à l'avenue des Champ-Elysées; voulez-vous être assez bonne pour me permettre de prendre congé?

Et Cockley, galant, salua avec une grâce de parfait gentleman.

—C'est un bonheur pour nous de l'avoir rencontré, fit madame Seymour pensive. Qui sait si nous n'aurons pas besoin de son aide.

Et, sur un geste effrayé de Jeanne:

—Cockley est la discrétion même. Et comme détective, il a opéré de véritables prodiges.

Jeanne songea à l'intervention providentielle de Roggers, autrefois; si Cockley était digne de son chef, il y avait de quoi se rassurer.

On arrivait bientôt à Auteuil.

—Ecoutez, dit madame Seymour. Le docteur Crux ne me connaît pas. Peut-être vaut-il mieux que je n'entre pas avec vous et que je réserve ma démarche personnelle pour une autre fois.

—Vous croyez.... Oui, peut-être.

—L'essentiel est de vous brûler le moins possible. Je vais donc dire à Doddy d'arrêter une rue avant et vous attendrai dans la voiture.

—Soit.

—Comment comptez-vous entrer en matière, avec le docteur Crux?

—Mais lui demander si Aurore est chez lui.....

—Mauvaise tactique. N'ayez pas l'air d'en douter. Si elle n'y est pas, vous ne risquez rien à vous être trompée; si elle y est, il aura plus de mal à nier.

—Ah! je saurai le faire parler, je vous en réponds, fit Jeanne avec fermeté.

—Autre conseil, s'il ne nie pas sa présence, n'ayez pas l'air de croire à une séquestration, ne protestez pas trop vite ni trop haut. L'essentiel est de ne pas vous fermer sa porte dès le premier jour.

—Oui, oui, fit Jeanne fébrile.

—Je vous parle contre ma nature, mais je ne sais si avec des ennemis semblables il ne vaut pas mieux ruser.....

—Je ferai de mon mieux, dit Jeanne, s'efforçant de rassembler tout son sang-froid.

L'auto s'arrêtait. Jeanne descendit et, dix minutes après, elle sonnait à la grille à pics dorés de l'Institut Neurologique....

Le colosse muet qui servait de concierge alla porter la carte qu'elle lui tendit au valet de pied nègre, et madame Le Chars, après avoir patienté quelques minutes dans un petit salon d'attente, se vit introduite chez le docteur Crux.

Il tourna vers elle sa grosse tête, et son regard sous les lunettes d'or la perça, méfiant, tandis qu'un sourire faux grimaçait sur ses lèvres:

—Madame, je vous présente mes hommages.

—Vous me reconnaissez, monsieur?

—Votre nom, madame, m'est connu. N'étiez vous pas une amie de la marquise de Morailles?

—Son amie et sa sœur de lait, monsieur.

—Que puis-je pour vous être agréable?

—A moi, peu de chose, mais je suis sûre que vous feriez grand plaisir à madame de Morailles en lui remettant cette bague, à laquelle elle tenait beaucoup et qu'elle a oublié de prendre en quittant la Roche-Torte.

Et ce disant, madame Le Chars retirait une de ses bagues, une opale qu'Aurore connaissait d'autant mieux que c'est elle qui l'avait offerte à Jeanne lors du mariage de cette dernière.

Elle la reconnaîtrait sûrement en la voyant, et saurait ainsi que Jeanne s'occupait d'elle et était venue pour la voir.

Le docteur Crux, devant l'aplomb tranquille de Jeanne, ne songea pas à chercher une échappatoire et, prenant avec hésitation la bague, il la retourna en tous sens, comme si elle pouvait contenir quelque message secret entre la pierre et le chaton.

—Si vous jugez inutile de dire à madame de Morailles, fit Jeanne avec assez d'astuce, que je vous ai apporté cette bague, remettez-la lui sans lui parler de moi. Elle sera heureuse de rentrer en possession de ce bijou, et c'est tout ce que je désire.

—Mon Dieu, fit le docteur Crux, se décidant à serrer la bague dans un tiroir, je ne vois pas d'inconvénient à me charger de cette mission de confiance.

Jeanne réprima un tressaillement en apprenant par là qu'Aurore était bien ici. Ses doutes, ses soupçons se changeaient donc en certitude.

—Je serai heureuse, ajouta-t-elle, de savoir comment elle se trouve en ce moment. Son exaltation est-elle un peu tombée?

—Elle passe par des phases.. dit le docteur Crux d'un air profond, des phases alternatives d'excitation et de dépression....

—Je suppose, dit Jeanne avec une sérénité affectée, que toute visite est interdite?

—Oui, en effet, dit d'un air bénin Crux, en se frottant le nez entre le pouce et l'index, il vaut mieux, beaucoup mieux qu'elle ne voie personne en ce moment.

—D'ailleurs, dit Jeanne en parvenant à maîtriser sa déception—cependant elle s'y attendait—elle est très bien soignée par madame Rock.

Le visage de Crux s'épanouit;

—N'est-ce pas, madame? Les qualités de madame Rock sont rares et précieuses, c'est la meilleure de nos "nurses." On en retrouverait difficilement une pareille. C'est pour cela que je l'ai affectée spécialement au service de madame de Morailles.

Jeanne savait tout ce qu'elle voulait et pouvait savoir une première fois. Elle se leva et salua le docteur Crux, qui la reconduisit avec égard jusqu'à l'antichambre, d'où le valet nègre l'accompagna au pavillon du portier.

Le cœur battant, elle regagna l'automobile où madame Seymour l'attendait. Dire qu'Aurore était enfermée derrière ces affreux murs. Dire qu'Aurore était là, et qu'elle ne pouvait la voir et lui parler.

Heureusement que la bague servirait de communication entre elles? Aurore devinerait qui l'envoyait et saurait qu'elle n'était pas abandonnée.

Crux, rentré dans son bureau, retirait la bague d'opale du tiroir et l'examinait en monologuant:

—Joli bijou, ma foi, mais je ne le remettrai pas. Qui sait si ce n'est pas un signe convenu entre elles deux?

Au même moment, le docteur Saffroy entra, le visage mécontent:

—C'est madame Le Chars qui sort d'ici?

—Oui, mon ami.

—Elle venait vous demander si son amie était chez vous? Vous avez éludé la question, n'est-ce pas?

—Moi, je n'ai pas eu à le faire. Elle savait que madame de Morailles est internée ici.

—Comment l'aurait-elle su?

—Au fait, c'est vrai!.... Elle a été plus maligne que moi, Saffroy.... Elle m'a parlé avec tant de naturel que je m'y suis laissé prendre. Toutefois, je ne transmettrai pas cette bague.

—Et vous ferez bien. N'oubliez pas que les instructions du marquis sont rigoureuses, surtout envers cette madame Le Chars, une intrigante, une mauvaise conseillère de la malade.

—Je n'oublie rien.....

—Nous n'avons pas tous les jours des clientes pour lesquelles on paye aussi royalement.

—Eh non, vraiment, fit le docteur Crux en riant avec une laide expression de cupidité.... Madame de Morailles est une malade précieuse à tous les titres..

—Tâchons alors de la garder longtemps.

L'auto ramenait madame Seymour et Jeanne à la maison.

—Nous voilà déjà fixées sur un point essentiel: Aurore est chez le docteur Crux.

—L'important est qu'elle y reste.

—Qu'elle y reste? fit Jeanne étonnée.

—Oui, qu'elle ne soit pas transférée ailleurs, car alors, comment retrouverions-nous sa trace?

—C'est vrai, fit Jeanne terrifiée, avec un homme comme le marquis tout est à craindre.

—Voilà pourquoi je vous ai conseillé de ne pas brusquer les choses, de ne pas mettre les geôliers en défiance.

—Votre conseil était bon, dit Jeanne. Mais le terrible, pour Aurore et pour nous, c'est que nous n'avons nul moyen de pénétrer jusqu'à elle, nul contrôle pour nous assurer de son état;

A continuer

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux, saison de 10 cts le numéro.